

Donneurs et greffés témoignent

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827594>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Donneurs et greffés témoignent

■ **Le don d'organes pose une multitude de questions, pour lesquelles on n'a pas toutes les réponses. Un livre récemment paru permet cependant de rectifier bien des idées fausses, en faisant aussi une large place aux témoignages.**

« **M**a réflexion personnelle a débuté après la diffusion d'un reportage télévisé consacré au premier homme ayant bénéficié d'une greffe des mains. J'étais horrifiée. Vivre avec les mains d'un mort, dont la « présence » me serait rappelée à chacun de mes gestes? Inconcevable. (...) Pourquoi ai-je été scandalisée par une greffe des mains, et non par une greffe du foie? Une main greffée est visible. Un foie ne l'est pas. C'est ma tête qui faisait la différence. Mes émotions, mon ressenti, mes convictions. Et en parlant avec mon entourage, j'ai constaté qu'il existait sur ce point autant d'opinions que d'individus. »

C'est à partir de là que la journaliste romande Marlyse Tschui s'est passionnée pour ce sujet délicat entre tous. Elle a longuement enquêté, auprès des donneurs et des greffés, recueillant des témoignages dans les familles des uns et des autres, interrogeant aussi les membres du corps médical. Il en résulte un document très complet qui lève le tabou sur un acte dont souvent on ose à peine parler, hésitant à dire que l'on est pour, ou que l'on est contre. La plupart des questions que l'on peut se poser y sont traitées, de celle du « sexe » des organes à celle de savoir s'il est bon de connaître l'identité de son donneur...

Parmi les très nombreux témoignages recueillis, beaucoup démontrent combien le fait d'avoir pris le temps de discuter du don d'organes avec ses proches peut, dans un moment tragique, au moins faciliter certaines

décisions... voire donner un certain sens à une disparition brutale. « En m'annonçant qu'elle avait décidé de donner ses organes en cas d'accident, ma femme Caroline m'avait fait sans le savoir un grand cadeau. A l'époque, j'étais réticent, mais elle a tenu bon. C'est mon choix, a-t-elle déclaré, et je veux que tu le respectes. Elle m'a épargné de douloureuses tergiversations. Quand elle est décédée, deux ans plus tard, je n'ai pas eu à réfléchir, j'ai respecté sa volonté. Pourtant contrairement à ce qu'on dit, je ne pense pas que le corps d'un défunt ne représente plus rien. » Cet homme ajoute que sa peine est aujourd'hui plus légère parce qu'il sait que « quatre personnes ont été sauvées grâce à Caroline. C'est l'aspect le plus positif du pire jour de mon existence. »

Liberté est laissée à chacun d'avoir son propre avis sur le don d'organes. Il arrive aussi qu'on en change au cours de la vie, en fonction des circonstances. La lecture de ce document nous place face à des situations concrètes, face à toutes sortes de réflexions que le don d'organes peut susciter, des réflexions qui mettent en avant notre conception de la vie... et de la mort. Dans sa préface, Denis Müller, président de l'Institut romand d'éthique, l'exprime parfaitement: « Le don ne se commande pas; il émane d'une inspiration intime, que personne ni aucune prescription sociale ou étatique ne sauraient diriger de façon sournoise. (...) A trop parler de consentement implicite, on a voulu faire du don une obligation contractuelle, liée à une solidarité forcée; il convient au contraire de privilégier la subjectivité engagée d'un consentement explicite, peut-être moins rentable en termes de réduction de la pénurie d'organes, mais plus « payant » dans l'optique d'une prise de conscience éthique appelée à durer. »

C. Pz

»» *Le don d'organes – Donneurs, greffés et soignants témoignent*, Marlyse Tschui, chez Anne Carrière.

Nouvelles médicales

La méditation comme prévention

Les maladies cardio-vasculaires sont aggravées par le stress, la colère ou la dépression. Des chercheurs se sont donc penchés sur différentes techniques visant à faire baisser le niveau de stress des individus à risques. Ils ont ainsi pu déterminer que la méditation transcendantale est efficace, parce qu'elle diminue les facteurs de risques des maladies cardio-vasculaires ainsi que la probabilité de crises cardiaques. Les adeptes de la méditation sont ainsi moins touchés par l'hypertension, l'obésité ou l'excès de cholestérol.

Contre l'ulcère à l'estomac

Le risque d'ulcère à l'estomac dépend surtout de deux causes: une bactérie appelée *helicobacter pylori* et la fumée du tabac. Des médicaments contre l'agent pathogène spécifique existent, et on les emploie lorsque la muqueuse de l'estomac ou du duodenum est atteinte. A noter qu'une moitié de la population est porteuse de la bactérie, sans pour autant développer la maladie. Autre moyen d'action contre l'ulcère: le sport qui agit sur l'état général de la personne et pour un individu s'adonnant régulièrement à une activité sportive, les risques de développer un ulcère sont trois fois plus faibles que pour un inactif.

Vertus du régime crétois

Les Crétois mangent souvent du poisson, beaucoup de légumes, de fruits et de céréales et peu de viande rouge. Ce mode d'alimentation a été testé sur des Suédois souffrant de rhumatismes. Douze semaines après l'introduction du régime, les patients ressentaient moins de douleurs au réveil, avaient les articulations moins gonflées et leur taux de cholestérol avait baissé.

B. P.